

d'ailleurs souvent le stigmate déformé. Un robuste exemplaire du *V. Riviniana* dans l'Herbier du Muséum offre un style poilu, avec un stigmate en forme de *corne allongée*. Cette monstruosité est évidemment amenée par l'hybridité qui entraîne aussi bien souvent un accroissement de la vigueur de la plante.

Pour en revenir aux caractères du style et du stigmate, ils amènent aussi à établir un parallélisme curieux entre nos deux sous-espèces principales de *Violæ sylvestres barbatae* et les deux principales sous-espèces de *Sylvestres glabrae* d'Extrême-Orient. Le *Viola grypoceras* (*V. Reichenbachiana japonica*, comme dit volontiers M. BECKER) a le style du *V. Reichenbachiana*, mais sans les poils caractéristiques. Le *V. Grayi* (*V. Riviniana japonica*) a le style du *V. Riviniana*. La découverte du *V. sachalinensis* vient troubler ce parallélisme en faisant connaître en quelque sorte un *V. Riviniana* à pétales glabres et à style poilu.

M. Lutz donne connaissance de la communication suivante :

***Kalanchoe Aliciæ* sp. nova
et *K. beharensis* Drake del Castillo;**

PAR M. RAYMOND HAMET.

Kalanchoe Aliciæ¹ Raymond Hamet sp. nova (Specim. auth. in hb. Kew.).

Caulis erectus, robustus, simplex, pilosus. Pili a basi simplices, apice dilatati. Folia opposita, decussata?, petiolata, pilosa; petiolus quam lamina brevior, robustiusculus; lamina suborbicularis vel ovato-orbicularis, crenata, obtusa. Inflorescentia a caulen on distincta, corymbiformis, in cymis ramosis. Pedicelli quam corollæ tubus paulo breviores vel paulo longiores. Flores magni. Calyx campanulatus, pilosus, segmentis quam tubo brevioribus, late deltoideo-semiorbicularibus, acutis, latioribus quam longioribus. Corolla tubulosa, infra medium vix coarctata, pilosa, segmentis quam tubo brevioribus, latissime ovatis, obtusissimis, profunde emarginatis, paulo longioribus quam latioribus. Stamina infra corollæ tubi medium inserta; antheræ superiores corollæ tubi medium superantes. Carpella conniventia, oblongo-lanceolata, in stylos quam car-

1. Je suis heureux de donner à cette espèce le nom de Mlle Alice Leblanc en bien affectueux souvenir.

PELLA longiores, conniventes, graciles, attenuata. Squamæ subquadratae, profunde emarginatae, tam longæ quam latæ.

Foliorum petiolus 19-20 mm. longus; lamina 43-46 mm. longa, 37-38 mm. lata. Pedicelli 12-20 mm. longi. Calycis tubus 4-4,4 mm. longus; segmenta 2,6-3,2 mm. longa, 3,8-4,8 mm. lata. Corollæ tubus 13-18 mm. longus; segmenta 5-6 mm. longa, 4,4-4,7 mm. lata. Carpella 7,5-8,75 mm. longa, 2,4-2,6 mm. lata. Styli 13-15 mm. longi. Squamæ 1,25-1,6 mm. longæ, 1,25-1,6 mm. latæ.

MADAGASCAR, région centrale : M. Antehy, près d'Ambositra, 11 décembre 1894 [*Dr Forsyth Major*, n° 692. — Échantillon authentique dans l'herbier de Kew!].

Obs. — Si l'on essaye de déterminer cette espèce au moyen de ma clef analytique¹ et de son complément², on se trouve renvoyé comme suit : La plante a des carpelles et des styles connivents (II). La corolle est velue (2). Les poils qui recouvrent la tige, les feuilles et les fleurs sont simples dès la base, un peu dilatés au sommet (B). Les feuilles sont crénelées (b). Les styles sont plus longs que les carpelles (β). La plante serait donc ou le *Kalanchoe Schimperiana* Richard³ ou le *K. uniflora* Hamet⁴, mais si l'on se reporte aux descriptions de ces deux espèces, on constatera que le *K. Aliciæ* en est fort distinct.

Il diffère, en effet, du *K. Schimperiana* : 1° par son calice à segments plus brefs que le tube, largement deltoïdes-semiorbiculaires, plus larges que longs, *non point* plus longs que le tube, lancéolés, plus longs que larges; 2° par sa corolle à segments très largement ovés, très obtus, profondément émarginés, *et non* ovés ou ovés-oblongs, brusquement cuspidés; 3° par ses étamines insérées au-dessous du milieu du tube de la corolle, *non point* au-dessus; 4° par ses écailles subquadrangulaires, aussi longues que larges, *et non* linéaires, beaucoup plus longues que larges.

Il s'éloigne du *K. uniflora* : 1° par sa tige érigée, robuste, poilue, *non point* prostrée, grêle, glabre; 2° par ses feuilles poilues, *et non* glabres; 3° par son inflorescence non distincte de la tige, multiflore, *non point* 1-3-flore; 4° par son calice à segments plus brefs que le tube, largement deltoïdes-semiorbiculaires, *et non* un peu plus longs que le tube, largement ovés; 5° par sa corolle à segments très largement ovés, très obtus, profondément émarginés, un peu plus longs que larges, *non*

1. HAMET (R.), *Monogr. du g. Kalanchoe*, in Bull. hb. Boissier, sér. 2, t. VII, pp. 879-882 (1907).

2. HAMET (R.), *Sur q. Kalanchoe p. connus*, in Bull. Soc. bot. Fr., t. LII, p. 53 (1910).

3. HAMET (R.), *Monogr. du g. Kalanchoe*, in Bull. hb. Boissier, sér. 2, t. VIII, p. 38 (1908).

4. HAMET (R.), in Bull. Soc. bot. Fr., t. LII, pp. 52 et 53 (1910).

point semiorbiculaires, obtus, brusquement et légèrement apiculés, un peu plus larges que longs; 6° par ses anthères dépassant le milieu du tube de la corolle, *et non* atteignant presque le milieu des segments de la corolle; 7° par ses écailles subquadrangulaires, aussi longues que larges, *non point* linéaires ou linéaires-oblongues, plus longues que larges.

Si l'on veut insérer le *K. Aliciæ* dans ma clef analytique, on intercalera, entre les lignes 57 et 58 de la page 882, les alinéas suivants :

- ± Stamina supra corollæ tubi medium inserta 51. *K. Schimperiana*.
 ± ± Stamina infra corollæ tubi medium inserta.
 = Folia glabra. Corolla segmentis semiorbicularibus, obtusis, abrupte et minute apiculatis. Antheræ superiores paulum infra corollæ segmentorum medium attingentes. Squamæ lineares vel lineari-oblongæ, longiores quam latiores 62. *K. uniflora*.
 == Folia pilosa. Corolla segmentis latissime ovatis, obtusissimis, profunde emarginatis. Antheræ superiores corollæ tubi medium superantes. Squamæ subquadratae, tam longæ quam latæ.. 63. *K. Aliciæ*.

Recherchons maintenant, au moyen de ma clef analytique des groupes¹, dans lequel il faut placer le *K. Aliciæ*. Les carpelles sont convergents (II). La plante est couverte de poils simples dès la base (2). Les étamines sont insérées au-dessous du milieu du tube de la corolle (B). Les styles sont plus longs que les carpelles (a). On a alors le choix entre deux alinéas :

- α. Calice à segments beaucoup plus longs que le tube..... Groupe 5.
 β. Calice à segments presque égaux au tube..... Groupe 9.

C'est dans le groupe 9 qu'il faut, je crois, ranger notre plante.

Kalanchoe beharensis Drake del Castillo; R. Hamet, *Monogr. du g. Kalanchoe*, in Bull. hb. Boissier, sér. 2, t. VIII, pp. 29 et 30 (1908).

M. le Prof. D^r HECKEL, directeur de l'Institut colonial de Marseille, m'ayant récemment chargé de déterminer un *Kalanchoe* sans fleur, fort voisin du *K. beharensis*, j'ai constaté que la forme des feuilles de cette espèce n'était pas indiquée dans ma Monographie. Ce silence était d'ailleurs expliqué comme

1. HAMET (R.), *Kalanchoe Luciae* sp. nov., in Bull. hb. Boissier, sér. 2, t. VIII, p. 257 (1908).

suit : « M. DRAKE DEL CASTILLO a, dans sa description, donné les feuilles comme largement ovées-lancéolées, charnues, grandes, glabres. La tige de l'échantillon authentique est complètement nue. Les feuilles, d'après lesquelles M. DRAKE DEL CASTILLO a rédigé sa description, se trouvent dans un sachet qui accompagne la plante. Or ce sachet renferme des feuilles de trois formes tout à fait différentes, et en très mauvais état. Aucune indication ne permettant de décider quelles sont celles qui appartiennent au *Kalanchoe beharensis*, il est plus prudent de n'en rien préjuger. »

Dans l'espoir de résoudre cette question, j'ai étudié avec soin le contenu du sachet; j'y ai trouvé des feuilles ou fragments de feuilles de trois formes. Les unes appartiennent au *K. verticillata* Scott Elliot; d'autres doivent vraisemblablement être rapportées au *K. Grandidieri* Baillon; d'autres enfin ne peuvent être attribuées à aucun *Kalanchoe* connu. J'ai pensé que ce devaient être celles du *K. beharensis*, ce qui m'a été confirmé par la présence sur leur superficie de poils absolument identiques à ceux que l'on trouve sur les inflorescences et les fleurs de cette espèce. Malheureusement ces feuilles sont en fort mauvais état. Nous n'avons à notre disposition que deux pétioles et des fragments de limbe. Ces matériaux imparfaits m'ont pourtant permis de faire les constatations suivantes :

1° Pétioles : Ils sont longs de 45 mm., assez robustes. Le fragment de limbe qu'ils portent à leur sommet, permet de certifier que la feuille est peltée.

2° Fragments de limbe : Ces fragments sont recouverts d'un petit nombre de poils simples à la base, divisés au-dessous du milieu en 3 branches aiguës. La reconstitution du limbe est fort difficile. On peut pourtant affirmer, sans trop de témérité, qu'il devait être largement ové, légèrement anguleux, obtus, long d'à peu près 12 cm., large d'environ 8 cm.

On pourra donc compléter, comme suit, ma monographie :
Folia.... peltata, pilosa; petiolus quam lamina brevior, robustiusculus; lamina late ovata, leviter angulata, obtusa?

M. Rouy présente une belle série d'échantillons en nature d'espèces rares et d'hybrides de *Pedicularis* des Alpes